

XXVII

LES RÉCIFS DE CORAIL, LEUR STRUCTURE ET LEUR DISTRIBUTION,

Par M. Ch. DARWIN.

(Traduit de l'anglais par M. L. Collerat, professeur agrégé de l'Université.)

L'ouvrage de Ch. Darwin est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en donner une analyse. Nous voulons adresser toutes nos félicitations à M. Germer-Baillière, qui a édité ce curieux ouvrage en le faisant traduire en français par M. Collerat, agrégé de l'Université.

Le traducteur a, dans une introduction, cherché à donner une idée des polypes constructeurs de ces récifs immenses que les gouvernements sont obligés de surveiller dans leur accroissement pour assurer la sécurité de la navigation des bâtiments de leur pays.

L'ouvrage de Darwin, traduit dans notre langue, sera certainement bientôt dans beaucoup de bibliothèques. Il est plein d'intérêt et tous ceux qui s'intéressent, dans notre pays, aux choses de la mer voudront l'avoir.

Il est une observation que nous voudrions faire : le mot *coral*, en anglais,

veut dire textuellement ainsi que scientifiquement parlant *corail*, mais il n'a pas tout à fait et exclusivement le même sens qu'en français. Nous réservons, en effet, dans notre langue, le mot *corail* pour désigner la production marine utilisée dans la bijouterie; et nous ne l'employons pas du tout pour indiquer toutes les productions analogues produites par les polypes marins.

Quand nous disons en français simplement *les coraux*, nous voulons indiquer autre chose que le corail proprement dit; et ce nom pluriel est à peu près synonyme de *les polypiers*.

Au contraire, en anglais, dans les ouvrages scientifiques, le mot *coral* correspond très exactement à celui-ci de la science française : *le polypier*.—Dans toutes les descriptions des animaux du groupe produisant ces immenses bancs ou récifs, le savant anglais dira le *coral* de telle espèce, le français dira le *polypier* de telle espèce, et si nous disions, nous, le corail de telle espèce, il y aurait certainement confusion.

C'est pour cela que Darwin a dit *reef of coral*, absolument comme en français nous eussions dit soit les *récifs de coraux*, soit les *récifs de polypiers*.

Sans doute, c'est une distinction de mots, mais qui n'en a pas moins son importance; le titre dans la traduction eût été préférable et mieux compris des lecteurs français, ainsi : *les Récifs de coraux*.